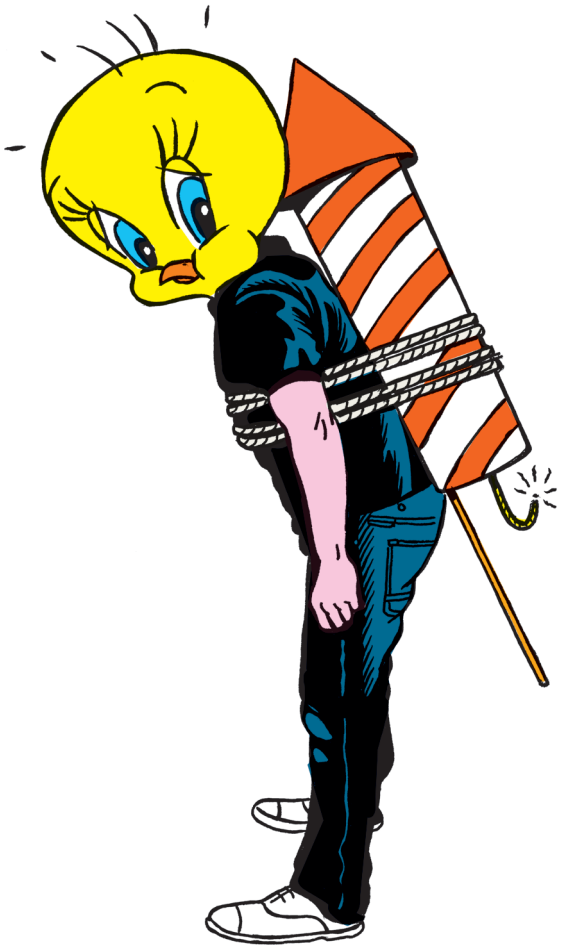
Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



DANS UN CANARD

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JEAN-DANIEL MAGNIN**

AVEC **QUENTIN BAILLOT, EMELINE BAYART**
ÉRIC BERGER, MANUEL LE LIÈVRE

22 AVRIL – 14 MAI 2017, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 22, 23, 25 ET 26 AVRIL À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 47 HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE 01 44 95 58 92 JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 33 ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Il n'avait plus beaucoup d'amis, Gégé. Lui, fondateur historique de l'entreprise, dont on retrouve le corps, ficelé à son scooter, jeté dans un canal. Plus grand monde au sein de la boîte de télémarketing pour en dire du bien. Il laisse une veuve, mais peu de regrets. Quand on annonce sa mort, un stagiaire, genre reconductible tous les ans, dit l'avoir croisé, une fois, pendant une pause sandwich. Ils ont échangé. Le garçon à l'emploi précaire est dès lors considéré comme le meilleur ami du défunt, et bientôt l'emblème de la firme. Mais il se prend les pieds dans les ficelles de la vie de bureau ; le quotidien du monde tertiaire, ce champ de bataille avec tyrannie de la performance, avec humiliation systématique des maillons faibles.

Dramaturge, romancier, inventeur foutraque et franco-suisse de la revue collaborative Ventscontraires.net, Jean-Daniel Magnin est aujourd'hui directeur littéraire du Rond-Point. Ses pièces ont été jouées au Festival d'Avignon, à la Comédie-Française. Metteur en scène, il promet de se concentrer sur l'énergie de ses acteurs, d'interroger le genre du stand-up, comédie à la parole grinçante, envahie ici de fantômes et de préoccupations actuelles. Pièce nécessaire, *Dans un canard* fait le portrait narquois d'un milieu professionnel et de sa tragédie. Elle épingle la drôle de catastrophe de la société du travail, ses dérives, ses failles, ses pièges, sa folie.

NOTE D'INTENTION

Ça démarre avec un gars les mains dans les poches comme pour un stand-up. Donald Leblanc s'approche de biais, pas trop sûr de lui, ravale ce qui lui reste de salive, et tout en nous faisant rire ou sourire, il nous entraîne peu à peu dans une enquête : une histoire de bureau à l'ère inhumaine du benchmarking, de la tyrannie de la «qualité», de la délation des maillons faibles, de la domination.

Très vite au fil de ses confidences des fantômes sortent de son dos : une femme et deux hommes vont rejouer avec lui les scènes de la pitoyable et véridique passion de l'homme qui a dû entrer à l'intérieur d'un canard pour sauver son entreprise – car pour prendre une dimension respectable il faut parfois passer par le chas d'une aiguille.

JEAN-DANIEL MAGNIN

DANS UN CANARD

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JEAN-DANIEL MAGNIN**

AVEC

QUENTIN BAILLOT ..... *DONALD LEBLANC, STAGIAIRE*

EMELINE BAYART ..... *JEANNE, ÉPOUSE DE DONALD / REKA, DRH / EMMA, VEUVE DE GÉGÉ*

ÉRIC BERGER ..... *GÉGÉ, FONDATEUR / SHERMAN, DIRECTEUR*

MANUEL LE LIÈVRE ..... *NIELS, CHEF DE SERVICE / LÉGISTE / MAÎTRE DE CÉRÉMONIE / COACH*

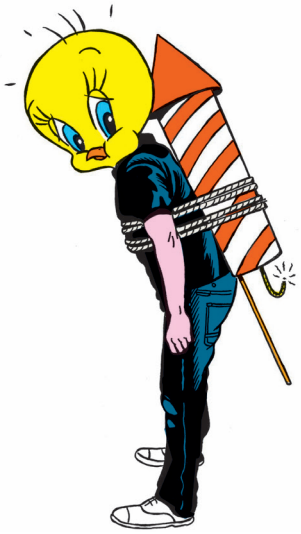
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **MARYAM KHAKIPOUR**
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **ANNE-SOPHIE GRAC**
LUMIÈRES **HERVÉ COUDERT**
CHORÉGRAPHIE **NAOMI FALL**
ARRANGEMENT MUSICAL **GILLES NORMAND**

COPRODUCTION LES DÉCHARGEURS – LE PÔLE DIFFUSION, THÉÂTRE DU ROND-POINT, THÉÂTRE DU CROCHETAN / MONTHEY, AVEC LE SOUTIEN DE L'ADAMI, LE SPECTACLE A BÉNÉFICIÉ DE SÉANCES DE TRAVAIL ET DE MISES EN ESPACE PUBLIQUES AU THÉÂTRE DU ROND-POINT ET AU FESTIVAL NAVA / LIMOUX, AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL, TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD-PAPIERS

CRÉATION EN SUISSE AU THÉÂTRE DU CROCHETAN, SALLE DU RACCOT (MONTHEY), DU 12 AU 15 AVRIL 2017

DURÉE ESTIMÉE 1H15

CONTACT PRESSE LES DÉCHARGEURS
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72
LEPOLEPRESSE@GMAIL.COM



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

22 AVRIL – 14 MAI 2017, 18H30

RELÂCHE LES LUNDIS

GÉNÉRALES DE PRESSE : SAMEDI 22, DIMANCHE 23, MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL À 18H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC JEAN-DANIEL MAGNIN

Qu'y a-t-il, qu'est-ce qu'on trouve, dans un canard ?
Entrer dans un canard, c'est un peu comme « avaler des couleuvres ». Pour complaire à la start-up qui l'emploie, le héros de cette histoire va se comprimer, se glisser dans une seringue de plus en plus étroite. Il passera même à l'intérieur d'un canard. Puis d'un flacon. Puis d'une allumette. Et à la fin, il n'est plus rien. C'est ça devenir une variable d'ajustement. En effet Donald Leblanc devrait depuis longtemps être cadre et père de famille, mais il n'a toujours pas de voiture, il travaille dans un centre d'appels avec le statut de stagiaire reconductible d'une année sur l'autre. Et lorsque le fondateur historique de la boîte, relégué dans un placard par la nouvelle direction, est retrouvé attaché à son scooter au fond d'un canal, c'est à lui que l'entreprise demande d'aller voir sa veuve pour tenter d'étouffer le scandale. Pourquoi ? Parce qu'une semaine plus tôt on l'aurait surpris en plein conciliabule avec le défunt au bar du coin pendant la pause sandwich. Donald, qui n'était rien, se voit soudain propulsé au rang de dernier et unique ami du mort. Ça n'est pas grand chose, mais le jeune homme sent qu'il va enfin rebondir... Et en fait ça va être la dégringolade. Lui qui espérait acquérir un métier, un savoir-faire... Mais non, fini, ça n'est plus comme ça que ça se passe à notre époque.

Est-ce que le titre n'est pas une fausse route ? Votre pièce aurait-elle pu être intitulée autrement ?
J'aurais pu l'intituler *Pédagogies de l'échec*, mais le titre était déjà pris. Et puis comme la pièce est plutôt drôle, un canard dans le titre j'ai tout de suite dit oui.

Vous aimez brouiller les pistes ?
J'aime plutôt ouvrir des pistes. Par exemple, peut-on rire des suicides en entreprise ? Oui mais seulement si l'on reconnaît, en suivant le destin d'un personnage pris dans cet entonnoir, quelque chose de sa propre vie. Seulement si la fantaisie est là pour révéler et faire partager. À chaque lecture publique de la pièce, j'ai été surpris de voir des spectateurs venir me confier leur expérience douloureuse au bureau, que ce soit dans le privé ou dans la fonction publique. Une fois, c'était un cadre d'Orange qui avait contribué à la mise en place de l'algorithme accusé d'avoir causé plusieurs suicides : « On ne savait pas ce que ça allait provoquer ! »

Gégé : On t'a raconté l'histoire de la téléopératrice qui était dans ton box avant ton arrivée ?
Ils l'ont découpée en morceaux.

Donald : Il faisait son mystérieux. Moi je croquais mon sandwich.

Gégé : Puis ils se sont mis à noter un à un chacun de ses morceaux : sa spontanéité ; son sens de la répartie ; son enthousiasme ; son respect des procédures ; le timbre de sa voix ...

Donald : Pigé. Le pauvre essayait de me ramener au siècle précédent.

Gégé : Les morceaux bien notés ont commencé à avoir honte des morceaux mal notés. Elle avait la plus grande peine du monde à rester réunie. On aurait dit un nuage. Ça s'est très mal terminé pour elle.

Donald : Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Gégé : Elle a failli mourir. Puis elle a demandé à être mutée à Phnom Penh.

Donald : Aucune réaction de ma part.

Gégé : Fais attention Donald.

Donald : Euh pourquoi ?

Gégé : Ils pourraient bien se lâcher sur toi aussi.

EXTRAIT

C'est un portrait acerbe, violent, du monde de l'entreprise – c'est un monde que vous avez beaucoup fréquenté ?
Oui, j'ai eu la chance d'avoir exercé trente-six métiers parallèlement à ma vie d'écrivain de théâtre, à tous les échelons et dans tous les secteurs. Mais c'était avant la mise en place de cette méthode de domination appelée le benchmarking, avec ses coachs-évangélistes, ses autoévaluations mutilantes, la recherche de la qualité zéro défaut qui contrôle, compresse et parfois tue. Si vous désirez en savoir plus, et si vous avez les nerfs solides, regardez sur le Net la formidable série documentaire *La Mise à mort du travail* de Jean-Robert Viallet, et aussi les analyses accablantes du psychiatre du travail Christophe Dejours.

Quelle leçon en tirez-vous ici ?
La leçon que j'en tire ? La pièce campe un monde où les revendications syndicales, la défense des droits sont oubliées ou perçues comme obsolètes. C'est la maladresse du héros qui va provoquer des catastrophes et révéler la souffrance de chacun au sein de l'entreprise. Je ne suis pas optimiste quant à la résistance possible dans le monde du travail, mais je crois à une chose qui grippera à un moment ou un autre la machine, une chose qui réside au fond en chacun de nous : la paresse et la lâcheté, un peu comme autrefois dans le monde soviétique… Cette pièce n'est pas un constat ni une leçon sur notre rapport au travail, mais plutôt une vision tendre et comique qui va contribuer, je l'espère, à nous rassembler un instant autour de cette question.

Qu'est-ce qui est pire ? Travailler, ou ne pas travailler ?
Je ne pense pas que la question soit celle du travail, mais plutôt celle de l'emploi. Dans le monde sans emploi et automatisé en train de se mettre en place, tout un chacun devrait pouvoir s'adonner sans souci à l'activité qui le motive et le fait grandir. Qu'il s'agisse d'art, d'engagement associatif, de bricolage ou d'agriculture, peu importe. Il faut regarder vers les pays qui commencent à mettre en place un système de revenu garanti minimum, et considérer l'émergence croissante d'initiatives expérimentant une économie contributive qui permettrait à chacun de se responsabiliser sur ces questions…

Dans quel espace allez-vous organiser cette aventure ?
Pour l'espace, j'imagine avec la scénographe Anne-Sophie Grac un lieu très simple où les comédiens pourront facilement apparaître et disparaître. Car il y a de nombreux changements de rôles pour les personnages qui entourent Donald, notre « canard ».

Vous mettez en scène votre propre texte, c'est quasiment une première expérience ?
Pas tout à fait ! Au siècle dernier, je codirigeais une compagnie qui était invitée au Festival d'Avignon ou dans de grands festivals européens. Mais nous jouions hors des théâtres, dans des usines ou des hospices abandonnés, rarement sur une scène conventionnelle. Puis je ne me suis consacré qu'à l'écriture. J'ai découvert, en voyant mes textes montés par d'autres, le lien intime, presque charnel, qui existe entre l'auteur et les comédiens. Lorsqu'on écrit, les mots mettent en scène le corps de l'acteur, on sue pour que les comédiens puissent se glisser dans le texte. Et si l'écrivain a bien fait son boulot, une intimité se forme naturellement. C'est ce lien qui m'a donné envie de mettre à nouveau en scène une de mes pièces.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

JEAN-DANIEL MAGNIN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Directeur littéraire du Théâtre du Rond-Point (après en avoir été le secrétaire général de 2002 à 2011), Jean-Daniel Magnin a écrit une quinzaine de pièces de théâtre (Actes Sud-Papiers, Théâtrales, Lansman, Crater, Tapuscrit...) jouées au Théâtre du Rond-Point, à la Comédie-Française (*Opéra-savon*), au Festival d'Avignon (*La Tranche*), au Théâtre de la Bastille, aux opéras de Massy et Lille (*Le Petit Roi du Temple*), à Québec, Genève, Prague, Bucarest ou en Hongrie (dans des mises en scènes de Philippe Adrien, Agathe Alexis, Sandrine Anglade, Norma Guevara, Janos Xantus, Cristian Ioan, Philippe Morand, Lucie Malkova...).

En 2013 il publie un premier roman : *Le Jeu continue après ta mort* (*les carnets secrets de Thout' Nielsporte*), aux éditions Publie Papier.

Après avoir ouvert à 17 ans un café d'art à Genève, il file à Berlin puis s'installe à Paris pour étudier la philosophie à la Sorbonne, crée pendant ses études des spectacles « hors théâtre » avec le Théâtre Autarcique et la Cie Intérieur Sillem aux festivals de Nancy, Polverriggi ou d'Avignon. À la fin des années 80, il fonde Mac Guffin & Scenarii avec Olivier Lorelle et Philippe Adrien et vit du métier de scénariste (entre autres avec les réalisateurs Janos Xantus, Peter Popzlatev, Éric Zonca).

En 2000, il est l'un de ceux qui ont rassemblé les écrivains de théâtre pour fonder les EAT (Écrivains Associés au Théâtre), première association de dramaturges en France, il écrit avec Jean-Michel Ribes le projet du nouveau Rond-Point, un théâtre dédié aux auteurs vivants.

Pour le Rond-Point, il a mis en ligne une revue collaborative : ventscontraires.net, dont il est rédacteur en chef et dont les meilleures pages ont été publiées par Le Castor Astral (*ventscontraires, le livre collaboratif*).

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2014-2015	*Dans un canard*, dans le cadre des *Pistes d'envol*
2013-2014	*Le Pain maudit,* dans le cadre des *Pistes d'envol*
2010-2011	*Portraits de monstres*
2009-2010	*Cabinet de curiosités*
2005-2006	*Léviathan Coccyx,* mise en scène Agathe Alexis
	La Baignoire et les Deux Chaises
2004-2005	*La Baignoire et les Deux Chaises*
2003-2004	*Le Monde plat*, dans le cadre des *Texte Nus*

QUENTIN BAILLOT

INTERPRÉTATION / *DONALD LEBLANC, LE STAGIAIRE*

Après l'école de la rue Blanche, il intègre le Conservatoire national supérieur de Paris. À sa sortie, il joue au Théâtre du Rond Point dans *Moonlight* de Harold Pinter mis en scène par Karel Reisz. Il interprète ensuite Baal dans la pièce éponyme de Bertolt Brecht dirigé par Jean-Christian Grinevald.

À partir de 1999, il travaille sous la direction de Gilles Bouillon : *Le Buffet de la gare d'Angoulème* de François Bon, *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *Léonce et Léna* de Büchner. En 2007, il incarne le Duc de Guise dans *Massacre à Paris* de Marlowe mis en scène par Guillaume Delaveau au Théâtre des Gémeaux à Sceaux. L'année suivante, il travaille avec Jacques Nichet sur des poèmes de Léopardi. Avec Michel Didym, il participe à plusieurs éditions de la Mousson d'été, et joue sous sa direction au théâtre de la Ville et en tournée dans *Le jour se lève Léopold !* de Serge Valleti, puis dans *Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri au Théâtre des Amandiers – Nanterre, en tournée et au Théâtre 71 à Malakoff. En 2013, il joue dans *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, dans une mise en scène de David Géry. Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Claude Zidi, Didier le Pêcheur, Nicole Garcia, Fabrice Cazeneuve, Serge Meynard, Mabrouk el Mechri, Jerôme Foulon, François Marthouret, Charlotte Brändström. Il participe récemment aux séries *Engrenages* ; *Marseille* ou *Caïn* ainsi qu'au premier film de Gilles Bannier, *Arrêtez-moi là*.

Dernièrement, Quentin Baillot travaille avec Laurent Vacher sur *Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, dans lequel il tient le rôle de Cal, spectacle créé en janvier 2016 au Château Rouge à Annemasse, puis repris au Théâtre Jean Arp de Clamart. Il rejoint au printemps 2016 Véronique Bellegarde pour la création de *Mensonges* au Théâtre des Halles à Avignon.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

2013 *Fahrenheit*, d'après Ray Bradbury
m.e.s. David Géry

2010 *Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri
m.e.s. Michel Didym

2009 *Le jour se lève, Léopold* de Serge Valetti
m.e.s. Michel Didym

2008 *Le Commencement du bonheur* de Giacomo Léopardi
m.e.s. Jacques Nichet

2007 *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe
m.e.s. Guillaume Delaveau

CINÉMA

2014 *Arrêtez-moi là* de Gilles Bannier

2008 *Il y a longtemps que je t'aime*
de Philippe Claudel

EMELINE BAYART

INTERPRÉTATION / *JEANNE, ÉPOUSE DE DONALD / REKA, DRH / EMMA, VEUVE DE GÉGÉ*

Emeline Bayart sort du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2003. Enfant et adolescente, elle a étudié le piano et le chant au Conservatoire de Lille.

Dans le cadre des ateliers de 3e année présentés en public, elle a joué *Peines d'amour perdues ?* d'après William Shakespeare, mise en scène d'Hélène Vincent ; *13 objets, étude sur la servitude* de Howard Barker, mise en scène de Jean-Paul Wenzel ; *Dom Juan revient de guerre* et *Foi, Amour et Espérance* de Ödön von Horváth, mise en scène de Cécile Garcia-Fogel.

Comédienne-chanteuse, elle interprète au théâtre ou dans des spectacles musicaux des rôles très différents et remarqués, de la jeune fille forte et fragile à la bourgeoise déjantée.

Au théâtre, elle joue notamment dans *Pauvre folle, Phèdre* d'Eugène Durif, mise en scène de Jean-Michel Rabeux au Théâtre de la rose des vents de Villeneuve-d'Ascq ; *L'Endroit du cœur* de Philippe Meyer, mise en scène de Jean-Claude Penchenat au Théâtre des Abbesses en 2003 ; *Le Comte Oderland* de Max Frisch, mise en scène de Claude Yersin au Nouveau Théâtre d'Angers en 2005 ; *Le Révizor* de Nicolas Gogol, mise en scène de Christophe Rauck au Théâtre du Peuple en 2005 et dans *Musée Haut, Musée Bas* texte et mise en scène de Jean-Michel Ribes, créé en 2004 au Théâtre du Rond-Point et repris en 2005. En 2015, elle incarne Marie-Antoinette dans *La Légèreté française* de Nicolas Bréhal, mis en scène par Chantal Bronner.

Elle chante régulièrement aux côtés de Philippe Meyer dans divers récitals, après avoir partagé avec lui la scène du Théâtre des Abbesses dans *L'Endroit du cœur* de Philippe Meyer, mis en scène par Jean-Claude Penchenat. Elle se produit sur la scène du Rond-Point dans son spectacle *D'Elle à Lui* en mars 2016.

Elle joue également au cinéma dans *3 Zéros* de Fabien Onteniente, dans *Ma vie en l'air* de Rémi Briançon et notamment sous la direction de Bruno Podalydès (*Bancs publics ; Adieu Berthe*), de Maïwenn (*Le Bal des actrices*), de Michel Gondry (*Microbe et Gazoil*). Elle a par ailleurs remporté deux prix d'interprétation féminine pour *Catharsis*, court-métrage réalisé par Cédric Prévost.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

2015 *Microbe et Gazoil* de Michel Gondry

2012 *Adieu Berthe* de Bruno Podalydès

2007 *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes
Bancs publics de Bruno Podalydès
Le Bal des actrices de Maïwenn

THÉÂTRE

2016 *Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin
m.e.s. Jean-Romain Vesperini

2015 *La Légèreté française* de Nicolas Bréhal,
m.e.s. Chantal Bronner

2014 *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare,
m.e.s. Clément Poirée

2012 *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière,
m.e.s. Denis Podalydès

2011 *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht,
m.e.s. Christophe Rauck

2008 *Batailles* de Jean-Michel Ribes
et Roland Topor, m.e.s. Jean-Michel Ribes

ÉRIC BERGER

INTERPRÉTATION / *GÉGÉ, FONDATEUR / SHERMAN, DIRECTEUR*

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Éric Berger fait ses débuts à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision au début des années 1990.

Au théâtre, il joue sous la direction de Denis Podalydès (*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2007), d'Isabelle Nanty (*La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Ne réveillez pas Cécile* de Gérard Lauzier), sous la direction de Bruno Bayen (*Qu'une tranche de pain* de Rainer Werner Fassbinder ; *À trois mains ; Nicodème ; Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite* de Bruno Bayen), sous la direction de Philippe Berling (*Peer Gynt* de Henrik Ibsen), sous la direction de Charles Tordjman (*Le Misanthrope* de Molière), sous la direction de Julie Brochen (*Penthésilée* de Heinrich von Kleist), de Jean Boilot (*Le Décameron* de Boccace), de Didier Bezace (*Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau), de Daniel Martin et Charles Tordjamn (*Bastringue à la Gaité Théâtre* de Karl Valentin), de Jean-Marie Patte (*Mes Fils*), de Frédéric Bélier-Garcia (*Et la nuit chante* de Jon Fosse, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler), de Georges Lavaudant (*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov), d'Alain Françon (*Platonov* d'Anton Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau).

Au cinéma, il joue dans *La Sainte Victoire* de François Fairat, *Le Petit Nicolas* de Laurent Tirar, *Erreur de la banque en votre faveur* de Michel Munz, *Mon père ce héros* de Gérard Lauzier, *Tom est tout seul* de Fabien Onteniente, *Montparnasse – Pontichéry* d'Yves Robert, *Nitrate d'argent* de Marco Ferreri, *Quatre Garçons pleins d'avenir* de Jean-Paul Lilienfield, *Tanguy* d'Étienne Chatiliez, *Mensonges et trahisons et plus si affinités…* de Laurent Tirard, *La Confiance règne* d'Étienne Chatiliez, *Cavalcade* de Steve Suissa, *Toi et moi* de Julie Lopes-Curval, *Molière* de Laurent Tirard, *Tu peux garder un secret ?* d'Alexandre Arcady.

À la télévision, il joue dans *Boubouroche* (série de contes et nouvelles du XIXe siècle) réalisé par Laurent Heynemann. En 2002, il est nommé pour le César du Meilleur espoir masculin pour *Tanguy*.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2008-2009	*Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund, m.e.s. Jean-Michel Ribes
2006-2007	*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia m.e.s. Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia
2002-2003	*Et la nuit chante* de Jon Fosse, lecture

MANUEL LE LIÈVRE

INTERPRÉTATION / *NIELS, CHEF DE SERVICE / LÉGISTE / MAÎTRE DE CÉRÉMONIE / COACH*

Il se forme au cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD).

Au théâtre, il travaille entre autres, sous la direction de François Rostain dans *Les Trois Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas, Georges Lavaudant dans *Six fois deux* et *Ulysse matériaux*, Philippe Adrien dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, Jean-Marie Patte dans *Demi-jour, Mes fils*, Mohamed Rouabhi dans *Providence Café*, Jean-Louis Benoit dans *Paul Schippel ou le propriétaire bourgeois* de Ruzante, Jean-Michel Ribes dans *Sans ascenceur*, Moïse Touré dans *Paysages après la pluie*, Frédéric Bélier-Garcia et Emmanuel Bourdieu dans *Le Mental de l'équipe*...

Au cinéma, il tourne sous la direction de Laurence Ferreira Barbosa dans *J'ai horreur de l'amour,* Benoît Jacquot dans *Sade* et *Gaspard de Besse*, Andrjew Zulawski dans *La Fidélité*, Pierre Jolivet dans *Le Frère du guerrier*, François Dupeyron dans *Momo*, Denys Granier-Deferre dans *93 rue Lauriston*...

À la télévision, il a notamment été dirigé par Jean-Louis Bertucelli, Dominique Tabuteau, Didier Grousset, Hervé Baslé, Fabrice Cazeneuve, Alexandre Pidoux, Claire Devers...

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2009-2010	*Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin, m.e.s. Frédéric Bélier-Garcia
2006-2007	*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia m.e.s. Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia
2004-2005	*Sans ascenseur* de Sébastien Thiéry, m.e.s. Jean-Michel Ribes
2002-2003	*Providence café* de Mohamed Rouabhi, m.e.s. de l'auteur

TOURNÉE

26 ET 27 MAI 2017	THÉÂTRE DES HALLES – AVIGNON (84)
6 – 29 JUILLET 2017	THÉÂTRE DES HALLES – AVIGNON (84)

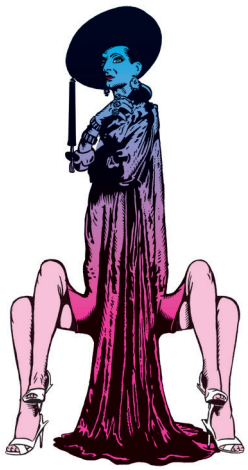
À L'AFFICHE

ERICH VON STROHEIM

DE **CHRISTOPHE PELLET**
MISE EN SCÈNE **STANISLAS NORDEY**

AVEC **EMMANUELLE BÉART, THOMAS GONZALEZ**
LAURENT SAUVAGE EN ALTERNANCE AVEC **VICTOR DE OLIVEIRA**

25 AVRIL – 21 MAI, 21H



LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE (ET AUTRES MOMENTS...)

D'APRÈS *LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE* ET *RIO DE LA PLATA* DE **COPI**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **PIERRE MAILLET**

AVEC **MARILÚ MARINI**
PIANO **LAWRENCE LEHERISSEY**
AVEC LES VOIX DE **MARCIAL DI FONZO BO**
MICHAEL LONSDALE, PIERRE MAILLET

2 – 21 MAI, 18H30

L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS

DE **DENNIS KELLY**
MISE EN SCÈNE **CHLOÉ DABERT**

AVEC **BÉNÉDICTE CERUTTI, GWENAËLLE DAVID**
MARIE-ARMELLE DEGUY, OLIVIER DUPUY, SÉBASTIEN EVENO
JULIEN HONORÉ, ARTHUR VERRET

19 AVRIL – 14 MAI, 21H

CRÉATION

L'OMBRE DE STELLA

DE **PIERRE BARILLET**
MISE EN SCÈNE **THIERRY HARCOURT**
AVEC **DENIS D'ARCANGELO**

16 MAI – 11 JUIN, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 47 HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE 01 44 95 58 92 JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE 01 44 95 98 33 ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 **PARKING** 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES **LIBRAIRIE** 01 44 95 98 22 **RESTAURANT** 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

Théâtre du Rond Point